

Michel STEINMETZ

## Une liturgie de Pentecôte

L'Église universelle se prépare à vivre un synode sur la « nouvelle évangélisation » en octobre prochain. On connaissait l'attachement de Jean-Paul II à cette dynamique missionnaire ; son successeur, Benoît XVI, y attache tout autant d'importance.

Le synode, qui coïncidera en outre avec le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II, sera aussi l'occasion du lancement d'une « année de la foi ». Évangéliser, c'est annoncer la foi en Christ. Pour l'annoncer, il faut d'abord en vivre, donc en témoigner. Ne peut témoigner que celui qui consent à aller au cœur du mystère de foi, celui qui accepte de risquer la rencontre en vérité avec le Dieu vivant. Quand le diocèse de Strasbourg lui-même s'engage dans une nouvelle dynamique de trois ans autour de cette question de l'évangélisation, il est pertinent de se souvenir que ne peut évangéliser que celui qui accepte d'abord de se laisser évangéliser.

Finalement, le récit de la Pentecôte dit-il autre chose ? Les hommes et les femmes présents ce jour-là, autour des Apôtres et de la Vierge Marie réunis, ont d'abord fait l'expérience de cette

rencontre fracassante avant d'aller par toute la terre annoncer ce qu'ils ont vu et entendu. Ce récit des Actes des Apôtres nourrit pareillement l'intelligence de la liturgie (1) ; il rappelle que l'Église, quelle que soit son activité, est missionnaire par nature (2) ; il décrit la liturgie comme activité pour l'Église et pour le monde (3).

### Le récit de Pentecôte et l'intelligence de la liturgie

Certes, le récit des Actes n'est pas celui d'une liturgie. Il n'est pas le témoin scripturaire d'une pratique liturgique antérieure. Cependant, il interpelle la liturgie et renseigne sur sa nature profonde. Souvent, l'objection faite à la liturgie est d'être coupée du reste de la vie de l'Église, comme un « en-soi » ou un « pour-soi ».

L'événement de Pentecôte rappelle que la rencontre de foi, vécue sous la modalité de l'Esprit, pousse à sortir de la chambre haute du Cénacle et à proclamer la foi. Cette poussée missionnaire, à s'en référer au texte, n'est cependant pas possible sans prière préalable et prière communautaire (Ac 1, 14). Les Apôtres, Marie, quelques autres femmes et des frères avec eux, sont fidèles à la consigne du Ressuscité : ils attendent à Jérusalem « ce que le Père avait promis » (Ac 1, 4). Ainsi, les croyants ne peuvent-ils espérer avoir part à ce don s'ils ne s'établissent d'abord dans ces

mêmes dispositions. Le don de l'Esprit est préparé dans la prière vécue de manière ecclésiale. La liturgie devient le lien préparatoire et nécessaire à l'évangélisation.

*« En venant parmi nous, Jésus-Christ nous a communiqué la vie divine qui transfigure la face de la terre, faisant l'univers nouveau (cf. Ap 21, 5). Sa Révélation nous a impliqués non seulement en tant que destinataires du salut qui nous a été donné, mais aussi comme ses annonceurs et ses témoins. L'Esprit du Ressuscité donne ainsi à notre vie la capacité d'annoncer efficacement l'Évangile dans le monde entier. C'est l'expérience de la première communauté chrétienne, qui voyait la Parole se diffuser par la prédication et le témoignage (cf. Ac 6, 7). »<sup>(1)</sup>*

Si l'œuvre de la liturgie est d'actualiser le mystère du Christ tout entier, de le rendre présent aujourd'hui, alors elle actualise de même la grâce de la Pentecôte. C'est bien pourquoi on peut parler d'une liturgie tout entière « pentecostale ».

### Une liturgie missionnaire par nature

La liturgie, à l'image de l'ensemble de la vie chrétienne et de la nature de l'Église, dont elle constitue la source et le sommet de l'activité, est missionnaire par nature. Qu'est-ce à dire ?

« Allez par le monde entier, et proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (Mc 16, 15) constitue le « mandat missionnaire »<sup>(2)</sup> que les disciples ont reçu du Seigneur. Ainsi la rencontre et la communion avec le Christ sont les fondamentaux et le but de la transmission de la foi. L'Église n'existe que lorsqu'elle demeure fidèle à cette injonction du Ressuscité. Elle est missionnaire, ou elle n'est pas<sup>(3)</sup>. Il ne peut exister une Église repliée sur elle-même, abandonnant délibérément et de manière consciente, la nécessité de l'annonce. La Parole célébrée est confessée comme une Parole efficace, qui porte du fruit :

*« Ainsi parle le Seigneur : La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission. » (Is. 55, 10-11)*

Le but de l'évangélisation, qui est la mise en œuvre de ce mandat missionnaire, est comparable au mouvement intrinsèque de la liturgie : conduire au Père, par le Fils et dans l'Esprit. Il épouse parfaitement celui de toute prière liturgique. Avant donc de s'interroger sur la manière dont la dimension missionnaire peut transparaître de l'action liturgique (avec son cortège de gestes symboliques plus ou moins performatifs !), il convient de rappeler qu'en raison de ce mouvement la prière liturgique est missionnaire : elle conduit à la relation avec le Dieu-Trinité.

*« Le but de la transmission, celui de l'évangélisation, est de conduire 'par lui au Père dans l'Esprit' (cf. Eph. 2, 18) ; c'est là l'expérience du Dieu chrétien. Dans cette perspective, transmettre la foi dans le Christ signifie créer les conditions pour une foi pensée, célébrée, vécue et priée : cela signifie insérer dans la vie de l'Église. »<sup>(4)</sup>*

En conduisant de la sorte à Dieu, la liturgie se déploie dans ses résonances sociales et

prit touche donc en premier lieu la communauté chrétienne rassemblée au Cénacle ; il leur rappelle que, pour être témoins du Ressuscité, il leur faut consentir à risquer le « dehors ». Ce que l'on pourrait qualifier – assez improprement d'ailleurs – de liturgie de Pentecôte ne se satisfait pas de son résultat immédiat (le don de l'Esprit aux Apôtres) : elle impose ses conséquences, comme une dynamique en actes. Les Apôtres sortent et proclament le mystère de mort-résurrection de Jésus-Christ. Là alors un deuxième miracle s'impose : ils entendent tous cet unique message chacun dans sa langue. Si l'évangélisation comporte une large part de réflexion sur les conditions de l'annonce, elle demeure un « souffle » qui produit son résultat, sans s'imposer. Chacun est d'entrée de jeu capable d'être touché par le message primordial d'un Dieu qui sauve.

L'Église transmet la foi qu'elle vit elle-même. :

*« La transmission de la foi est donc une dynamique très complexe qui implique totalement la foi des chrétiens et la vie de l'Église. On ne peut pas transmettre ce en quoi on ne croit pas et que l'on ne vit pas. Le signe d'une foi enracinée et mûre c'est justement le naturel avec lequel nous la communiquons aux autres. [...] On ne peut pas transmettre l'Évangile sans avoir à la base un 'être' avec Jésus, un 'vivre' avec Jésus l'expérience au Père dans l'Esprit ; et, en correspondance, l'expérience de 'l'être' pousse à annoncer, à proclamer, à partager ce qu'on a vécu, parce que l'ayant expérimenté comme quelque chose de bon, de positif et de beau ».<sup>(5)</sup>*



Cathédrale de Fribourg (Suisse)

éthiques : la médiation communautaire pousse au changement personnel dans le souffle de l'Esprit. L'agir chrétien se renouvelle dans et par la confrontation, à nouveaux frais, à l'Église de Pentecôte. Comment le message évangélique, dont le croyant se doit de témoigner au nom de sa foi, ne pourrait-il le renouveler et le modifier ? Comment les mots de la liturgie ne sauraient le toucher ?

### Une liturgie qui fait sens pour soi et les autres

Le récit de la Pentecôte est d'abord un événement pour les Apôtres eux-mêmes, avant d'en être un pour les témoins de cette scène ce jour-là. Le don de l'Es-

# Célébrer en Église

www.union-sainte-cecile.org  
Caecilia 1/2012 : Liturgie  
© Union Sainte Cécile - Strasbourg

Ce souci de l'annonce n'est pas confié à certains en particulier, mais il est souci du Corps ecclésial tout entier, en vertu du baptême qui est commun et qui fait des croyants des « prêtres, des prophètes et des rois ».<sup>(6)</sup> Cette action exige l'unité d'une vie qui trouve dans l'Évangile inspiration et force de pleine réalisation. En liturgie, comme en sa conséquence d'annonce et d'évangélisation, c'est la rencontre avec le Christ qui prime. En théologie catholique, elle n'est possible que par la médiation de l'Église, c'est-à-dire du Corps tout entier dont le Christ est la tête et dont les baptisés sont les membres comme participants de sa vie.

On repère une double articulation de la liturgie dans la vie de l'Église : *ad intra* et *ad extra*. Elle conforte dans la foi ceux qui vivent déjà du Christ, elle conduit aussi ceux qui sont étrangers à

la foi au Christ. Plus encore, la liturgie se situe donc comme un double passage : passage qui pousse à l'annonce explicite dans le témoignage individuel de vie, mais aussi communautaire ; passage qui, ayant bénéficié de cette annonce, conduit les hommes à la rencontre avec le Christ, dont la liturgie offre par excellence l'expérience.<sup>(7)</sup>

Sans être liturgique, au sens propre du terme, le récit de la Pentecôte, éclaire notre compréhension de la liturgie. Il la fait résonner de manière renouvelée. L'accueil de la grâce de l'Esprit – n'est-ce pas là aussi le but ultime de toute liturgie, tel que nous le rappellent les prières eucharistiques ? – insuffle une dynamique. La liturgie ne se satisfait pas d'elle-même : elle pousse à la croissance et à l'avènement du Royaume de Dieu. Elle y participe et s'en nourrit.

« La transmission de la foi ne se fait pas seulement avec les paroles : elle exige un rapport avec Dieu à travers la prière qui est la foi elle-même à l'œuvre. Et, dans cette éducation à la prière, la liturgie est décisive, avec son propre rôle pédagogique, dans lequel le sujet éduquant est Dieu lui-même et où le vrai éducateur à la prière est l'Esprit-Saint ».<sup>(8)</sup>

(1) *Lineamenta* pour le Synode sur la nouvelle évangélisation, Rome, 2011, N° 23.

(2) *Idem*, N° 11.

(3) Cf. Mt 28, 20.

(4) *Idem*, N° 11.

(5) *Idem*, N° 12.

(6) Cf. Prière pour l'onction du Chrême, *Rituel du baptême*. Cf. aussi : JEAN-PAUL II, *Christifideles laici*, N° 34.

(7) Cf. *Lineamenta* pour le Synode sur la nouvelle évangélisation, Rome, 2011, N° 13.

(8) *Idem*. N°14.



© Michel Steinmetz